

## Le studio dans le miroir

### Texte de la Salle:

Point de départ, un studio plein, trop plein. C'est l'atelier de l'artiste ou mon environnement de travail, un espace privé.

Une planification qui change. Le voyage à Rome est retardé. Dans trois jours il faut faire une extrapolation de l'étude pour sa représentation.

Tout ce qui m'a accompagné pendant ces mois au Musée Wiels de Bruxelles, reste à l'Ambassade d'Espagne pour cette exposition.

Ce qui est montré est la logistique d'un futur déménagement en mon absence. C'est un inventaire annoté à la hâte. C'est devenu une réflexion sur ce qu'il faut faire avec la même chose dans deux endroits différents. Il n'y a pas de temps pour réfléchir.

L'exposition est une mise en scène, comme une production théâtrale. J'ai disposé les objets de manière improvisée en essayant d'être naturel et, malgré cela, ils agissent et deviennent des personnages sur une scène, placés pour être montrés.

A côté des objets, il y a de petites écritures qui définissent ce qu'ils sont et notent leur déplacement.

Les boîtes sont cachées. Trouvez un mannequin avec trois jambes dans le nouvel espace.

Mon chaos de l'ancien studio s'est transformé en un désordre ordonné.

Je devais démonter un espace plein d'histoires pour en reprendre un autre comme dans un miroir vide.

Certains meubles ne sont pas les mêmes, certains objets ne sont pas à la même place, certaines choses ont été laissées derrière.

L'atelier devient une exposition, mais même lorsque presque tout est là, une rêverie est nécessaire pour pouvoir le vivre.

Cet espace recréé est une image figée, en pause, de ce qui a été en mouvement pendant huit mois. Et tous ces objets ont encore un dernier acte (de printemps), l'arrivée à l'Académie de Rome où je les attends.

Le studio et moi sommes partis tel jour et telle heure et c'est l'histoire incomplète d'un mouvement.

### Biographie:

Gadea Burgaz, Madrid 1992, travaille dans diverses disciplines. Du textile à la sculpture, du cinéma à la peinture, l'architecture et la construction, de l'urbanisme au paysage, le théâtre, l'écriture, toujours le dessin, le mouvement des corps, les images et le visage. Il relate des choses et se retrouve ainsi face à des thèmes fondamentaux, anciens, mais aussi contemporains. Et le projet émerge.

Il a obtenu un master d'architecture en 2018 à l'université Polytechnique de Madrid après avoir étudié une année de Beaux-Arts et une année d'Architecture à Tokyo. En 2019, il gagne un concours et construit avec un ami le pavillon éphémère à Logroño pour le Festival Concéntrico, à Madrid pour le Goethe-Institut et à Oviedo pour la Noche Blanca. Il a effectué sa première résidence artistique au musée WIELS à Bruxelles et en a poursuivi une autre pour réaliser un projet de mode et de sculpture à l'Académie royale d'Espagne à Rome.